

Verlag von J. H. ED. HEITZ (HEITZ & MÜNDEL).

DAS PROBLEM DER FORM IN DER BILDENDEN KUNST

VON

ADOLF HILDEBRAND.

Zweite Auflage. 8^o. 127 S. M. 2.—

«Niemand wird das Buch ungelesen lassen, der es ernst mit der Kunst meint. Es giebt in der ganzen Kunst-Litteratur nichts, was sich hier in Vergleich stellen liesse.»
Allgemeine Zeitung.

«L'auteur expose avec concision et ingéniosité, une théorie psychologique du relief et de la vision «dimensionnelles» ou «stéréométriques», qui mérite d'autant plus notre attention qu'il l'a puisée dans son expérience d'artiste.»
Revue philosophique.

DAS WESEN DER MODERNEN LANDSCHAFTSMALEREI

VON

FR. LEITSCHUH.

8^o. 368 S. M. 6.—

DAS WERDEN DES BAROCK BEI RAPHAEL UND CORREGGIO
NEBST EINEM ANHANG ÜBER REMBRANDT

VON

JOSEF STRZYGOWSKI.

Mit drei Tafeln.

4^o. 140 S. M. 6.—

PETRUS PICTOR BURGENSIS DE PROSPECTIVA PINGENDI

Nach dem Codex der Königlichen Bibliothek zu Parma, nebst deutscher Uebersetzung zum
erstenmale veröffentlicht

VON

DR. C. WINTERBERG.

Band I. Text. Mit einer Figurentafel. — Band II. Figurentafeln, der dem Texte des Manuscripts beigegebenen geometrischen und perspectivischen Zeichnungen in autographischer Reproduction nach Copieen des Herausgebers.

4^o. 79 und CLXXXVIII S. nebst 80 Figuren. M. 25.—

«Ein seit langer Zeit von den Kunsthistorikern erhofftes und erwartetes Ereigniss ist eingetreten. Der unbekannt gebliebene Traktat des umbrischen Malers hat durch Dr. Winterberg, welcher als der einzig Berufene hierzu erschien, seine Veröffentlichung erhalten.»
Deutsche Litteraturzeitung.

DIE ANFÄNGE DES MONUMENTALEN STILES IM MITTELALTER.

EINE UNTERSUCHUNG ÜBER DIE ERSTE BLÜTHEZEIT FRANZÖSISCHER PLASTIK

von W. VÖGE.

Mit 58 Abbildungen und 1 Lichtdrucktafel. M. 14. —

«La doctrine de W. Voëge apporte des vues ingénieuses et neuves; aussi croyons-nous qu'elle a beaucoup de chances d'être bien accueillie, et ceux-là même qui y trouveraient des difficultés devront rendre justice à ce que son système présente de bien lié et de naturel. Mais ce que nous devons signaler surtout et avec d'autant plus d'insistance c'est le caractère rigoureux de sa méthode, l'abondance et la qualité supérieure de sa documentation, une grande sûreté de coup d'œil archéologique, un esprit de comparaison très avisé et servi par une mémoire des plus fidèles, un sentiment vif et pénétrant des conditions d'existence et des premiers efforts de l'art du Moyen-Âge, une singulière puissance pour en discerner dans ses divers courants leurs rapports d'analogie et de descendance, pour mettre de l'ordre dans ce chaos apparent et pour y nouer le faisceau d'une féconde synthèse.»
Annales du Midi. E. Saint-Raymond.